

AR VRAN, V (1)

NOTES SUR LA REPRODUCTION ET LE COMPORTEMENT
DU GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU (CHARADRIUS ALEXANDRINUS L.)
SUR LE LITTORAL DU LEON (NORD-FINISTERE)

par Gérard DECROIX et Lucien KERAUTRET

Durant les mois de juillet 1970 et 1972, nous avons bagué respectivement 11 puis 27 poussins de Gravelots à collier interrompu. La seconde année, nous nous sommes attachés à recueillir le maximum de données, celles que nous présentons ici. Nos observations eurent pour cadre le littoral du Léon entre Santec à l'est et Guissény à l'ouest (communes de Santec, Plougoum, Sibiril, Cléder, Plouescat, Plounévez-Lochrist, Tréflaz, Goulven, Plounéour-Trez, Brignogan, Kerlouan, Guissény).

Bien que la saison de reproduction soit avancée en juillet, ce mois permet encore de nombreuses observations. Les premières pontes débutant fin avril, les jeunes de la première couvée volent à la fin du mois de juin. Cependant, les grands poussins bagués au début de juillet peuvent encore appartenir à la première ponte normale. Mais on bague aussi dans la première quinzaine de juillet des jeunes poussins qui peuvent résulter d'une deuxième couvée. Etant donné les nombreux poussins observés en juillet et jusqu'à fin août (un poussin de trois semaines environ avec une femelle le 25 août à Cléder), nous pensons qu'un grand nombre de couples doit procéder à une seconde ponte normale, si la première n'a pas été troublée.

LES BIOTOPES FREQUENTES

A Cléder, où se situent la majorité des observations, les Gravelots à collier interrompu fréquentent essentiellement la dune très altérée par l'action humaine. Ce qui retient le Gravelot, c'est le sable dénudé des zones en voie de lotissement, ainsi que les cultures établies sur la dune. Ainsi, deux nids furent trouvés en bordure d'un lotissement, l'un contenant trois oeufs le 20 juillet 1970, à 50 cm. d'un poteau électrique, le second avec trois oeufs le 12 juillet 1972, encore couvé par la femelle le 30 juillet ; ce nid consistait en une petite excavation sur un lambeau de carton plus ou moins détrem pé et mélangé au sable : ce déchet remplaçait ici les débris de la laisse de pleine mer adoptés sur le rivage. On trouve bien sûr des nids sur un substrat plus

habituel : ainsi trois oeufs couvés par une femelle sur des algues desséchées de la plus haute laisse de mer sont découverts le 15 juillet 1972 dans la baie du Kernic en Plounévez-Lochrist.

Actuellement, donc, la destruction des dunes par l'installation de carrières, de campings, de lotissements et de cultures se révèle être assez favorable au Gravelot à collier interrompu, comme en témoigne son abondance sur les dunes de Cléder. Mais cette situation peut se dégrader rapidement, lorsque la pression humaine deviendra trop forte.

ROLE DES SEXES PENDANT L'INCUBATION ET L'ELEVAGE DES JEUNES

A cette époque de l'année, et pour les trois nids régulièrement suivis, nous avons constaté que seule la femelle couvait, et ceci à toute heure du jour. Nous n'avons pratiquement jamais observé le mâle aux abords du nid. Or les auteurs assurent que "*Mâle et femelle couvent tour à tour*" (GEROUDET, 1948). "The Handbook of British Birds" précise "*Incubation-patches present in male and female*". Par ailleurs, plusieurs documents photographiques montrent le mâle sur le nid.

Nous pensons pouvoir interpréter cet apparent désaccord de la façon suivante : en avril-mai, lors de la première ponte, mâle et femelle couvent ; puis, tandis que le mâle achève l'élevage des jeunes, la femelle entreprend une seconde ponte dont elle assure seule l'incubation (juin-juillet). En effet, c'est souvent le mâle que nous remarquons avec les poussins :

- + le 16 juillet 1972, ce sont des mâles qui alarment fortement lorsque nous baguons deux poussins presque volants ;
- + le 21 juillet 1972, c'est aussi un mâle qui accompagne dans un champ deux juvéniles non encore émancipés ;
- + le 17 juillet 1972 à 12 heures, nous contrôlons le nid découvert le 15 en baie du Kernic : la femelle couvre deux poussins venant d'éclore (le troisième oeuf contient un embryon mort). L'un d'eux est sec, l'autre encore tout humide. Le mâle ne se montre pas plus que les jours précédents alors que la femelle, très discrète pendant la couvaison, se dépense maintenant en manœuvres de diversion. Or, le lendemain matin, c'est le mâle qui couvre les deux poussins bagués, à cent mètres environ du nid ; la femelle reste invisible.

Bien entendu, nous avons aussi et à plusieurs reprises constaté la présence de la femelle, parfois des deux parents, auprès des poussins.

Quant au rôle des adultes pendant l'élevage des poussins, il semble consister essentiellement à les couvrir et à assurer leur sécurité. Nous avons en effet constaté que, très jeunes, et probablement dès leur naissance, les poussins recherchent eux-mêmes leur nourriture. On observe en général l'adulte immobile, tandis que les poussins picorent chacun de son côté, en ordre dispersé, parfois à bonne distance de l'adulte.

COMPETITION INTRASPECIFIQUE

Lorsque la densité est forte, il n'est pas rare d'observer des combats entre mâles : ainsi, le 17 juillet 1972, dans un champ de la dune de Cléder où nous avons bagué six poussins appartenant à trois couvées différentes, nous observons un affrontement entre deux mâles ; le 25 juillet 1972, en baie du Kernic, un combat oppose longuement deux mâles alors que deux femelles accompagnent des poussins.

LES POUSSINS

Les deux poussins nés le 17 juillet pesaient chacun 7 g. le jour de leur naissance.

Le 28 juillet 1972, un poussin âgé de deux à trois semaines nous a surpris en franchissant à la nage la distance de 150 mètres séparant deux bancs de sable de la baie de Goulven.

Le comportement des poussins vis-à-vis de l'homme varie avec leur âge. A l'approche de l'homme, le jeune poussin alerté par les cris d'alarme de l'adulte, se plaque au sol sur place, ou souvent, court rapidement en ligne droite vers une touffe de végétation sous laquelle il se glisse. Plus âgé, lorsqu'il est emplumé et que les rémiges pointent déjà hors des tuyaux, le jeune Gravelot a tendance à fuir très loin, les ailes écartées et s'il est poursuivi, ne tente pas de s'immobiliser mais essaie de gagner de vitesse son poursuivant.

DONNEES NUMERIQUES SUR LA POPULATION NICHEUSE

Nous sommes loin d'avoir fait un inventaire exhaustif de la population nidificatrice à cette époque et sans doute des sites de reproduction nous ont-ils échappé.

Couples avec poussins recensés lors des opérations de baguage en 1972 :

Plougoulm.....	2
Cléder	
Kervaliou.....	2
Ker Amied.....	5
Kerfissien.....	3
Plounévez-Lochrist.....	5
Plounéour-Trez.....	1
Kerlouan.....	2
Total.....	20

Si ce nombre de 20 couples est loin de représenter la population reproductrice du Gravelot à collier interrompu sur cette portion de côte finistérienne, il a néanmoins le mérite de montrer qu'en juillet et en août, de nombreux couples élèvent encore des jeunes. Notre donnée

la plus tardive ayant trait à la reproduction concerne une femelle alar-
nant auprès d'un poussin âgé de trois semaines environ, le 25 août 1972
à Cléder.

REPRISE

Nous avons à ce jour obtenu une première reprise d'un Gravelot
à collier interrompu bagué poussin sur le littoral léonard :

JA 54 703 Gravelot à collier interrompu pullus
bagué le 6 juillet 1972 à Plougoulin (Finistère) 48 40N 04 03W

repris le 31 août 1972 (repris au fusil)
à Bristol (Gloucestershire-England) 51 27N
02 35W

